

SCOUT d'EUROPE

Patrouilles Cimes et Raiders Scouts



TOUJOURS PLUS HAUT

Marcher devant ! Toujours devant !
comme le pilote
être aussi mécanicien, radio, navigateur.
Rester debout quand les autres s'assoient,
sourire quand ils serrent les dents,
donner sa flotte quand ils ont soif,
et son cœur quand ils n'en n'ont pas.
Porter la fatigue des faibles,
éclairer ceux qui sont dans le noir,
espérer pour six, vouloir pour dix.
Puis, le soir, quand tous se taisent,
parler pour eux au Seigneur.
Michel Menu

Va de l'avant !

Tu as choisi de te lancer dans l'aventure des Cimes ou Raider Scout d'Europe c'est une bonne initiative. Tu fais partie des gars qui avancent, qui veulent tirer leur patrouille vers le haut. Nous sommes fiers de toi. Tu es donc un éclaireur debout, devant, un éclaireur qui trace la voie pour ses patrouillards.

Les défis que tu entreprendras feront de toi et de tes patrouillards des gars toujours plus audacieux, courageux et engagés.

Tu trouveras dans ce recueil, un certain nombre de repères qui t'aideront dans ta préparation. L'Equipe cimes et raiders est à ta disposition, tes chefs sont là pour t'aider.

Maintenant en avant, l'aventure t'appartient !

Jean-Baptiste
CNE

Introduction

Marcher devant

Toujours devant

On était pourtant persuadé, au début du XIXe siècle, qu'il ne restait plus nulle part, sur la planète, aucune terre fertile à découvrir. On s'y résignait et, en plus d'un lieu même, on commençait à avoir peur... de la vie. Lorsque, après vingt mois d'obstination héroïque, dans un raid de plus de 5 000 kms, Lewis et Clark eurent réussi à franchir les montagnes rocheuses et à atteindre le Pacifique, il y eut, soudain, quelque chose de changé dans le monde des explorateurs. Une brèche venait d'être ouverte dans le mur... du pessimisme ! Depuis, le grand ouest américain a nourri des centaines de millions d'humains.

En 1917, alors que les experts estimaient plus que risquées toutes tentatives de traversée de l'Atlantique en avion, Charles Lindbergh s'envola de New-York et, après 33 heures de lutte incessante, seul à bord, aux commandes de son petit monomoteur, arriva le 21 mai au Bourget. Ce soir-là, il y eut quelque chose de changé à tout jamais dans le monde des pilotes. Une percée venait d'être faite dans le monde de l'impossible ! Les grandes routes du ciel étaient ouvertes.

Dans un camp d'extermination comme ceux que la folie humaine avait construits pendant la guerre, alors que tout un chacun ne pensait plus qu'à sauver sa peau, fût-ce au prix de celle de son voisin, un prêtre catholique, Maximilien Kolbe, prit la place d'un condamné à mort immédiate. Par ce geste, d'un coup, le barrage de la barbarie venait d'être dépassé. On pouvait à nouveau croire à la noblesse de l'homme, quand il règle ses pas sur ceux du Christ.

Ça n'est jamais par hasard que l'humanité prend la route qui monte plutôt que celle de la désespérance ou des bas-fonds, ni même parce qu'elle dispose de grands moyens matériels. Jamais. On a vu bien des peuples riches... se vautrer.

Pour qu'une communauté humaine passe de la résignation au courage ou de l'inertie à l'action, il lui faut toujours un homme ou une poignée d'hommes qui marchent devant ! Toujours.

Il y a tant de forceurs de barrages en chair et en os, des vivants qui posent des actes libérateurs, des "éclaireurs". C'est ce qu'ont voulu devenir les premiers scouts, en se mettant dans le sillage des chevaliers. Ils ont rendu la joie de vivre à des millions de jeunes qui, au service du pays et de l'Eglise, ont donné le meilleur d'eux-mêmes. C'est aussi ce qu'ont tenté d'être les raiders scouts en 1949, alors qu'après avoir subi les séquelles de la plus terrible guerre de l'histoire, le scoutisme passait par une phase dépressive. Ceux qui en avaient le plus besoin, les jeunes mâles de 15 ans, commençaient à s'en détourner. Ça devenait une affaire... de gosses.

Les mentalités avaient, évidemment, changé depuis un demi-siècle et, pour remettre en valeur l'idéal du scoutisme, il était devenu nécessaire d'en présenter la conquête sous des formes adaptées à ces mentalités. Mais il fallait surtout, bien sûr, susciter des marche-devant qui ouvrent une brèche dans le mur de la morosité et de l'inertie.

Les jeunes rêvaient alors d'actions d'éclat, de sports vigoureux, d'aventure vraie.

C'est en se mettant à l'école des héros qui venaient de libérer l'Europe, dans le sillage des conquérants du ciel, sur les traces

de ceux qui avaient fait de la Foi le but suprême de leur vie, que les raiders ont gagné cette bataille. En créant, avec les cinq brevets raiders de hautes qualifications (sportif, woodcraft, sauveteur, mécanicien, missionnaire) un prototype, un modèle de scoutisme battant, ils ont rendu au mouvement sa dynamique exaltante et son rayonnement missionnaire. En moins de dix ans, le nombre des candidats au scoutisme a doublé !

En proposant à leurs troupes les plus ardentes de se lancer dans l'aventure des patrouilles cimes et des raiders scouts, les Scouts d'Europe tournent, courageusement, leur regard vers l'avenir. Ils savent que le progrès est une question d'hommes et ils veulent donner leur chance aux meilleurs.

Du Nord au Sud de notre continent et de l'Est à l'Ouest, il y a, en effet, aujourd'hui, des centaines de milliers de jeunes qui attendent que des audacieux leur ouvrent des pistes nouvelles. Ils ne se contenteront pas de héros qui ne brillent que dans les boîtes à flipper ou de ces caricatures de commandos qui se pavanent en grosses godasses... sur nos trottoirs. Ils veulent du vrai ! Des sports qui payent, des responsabilités sans jeux de mots, des services concrets.

Lorsqu'ils entendent un Pape leur dire : "N'ayez pas peur !", ils sont des centaines de milliers à renouer avec l'espérance. Mais il leur faut trouver des moyens de recouvrer leur liberté. Il suffirait que quelques-uns d'entre eux se décident à percer une brèche dans le mur du doute ou de la passivité. Les raiders scouts sont faits pour ça !

Quand ils sautent en parachute, les raiders scouts ne se prennent pas pour des héros. Ils se rangent dans le clan de ceux qui savent que le goût du risque ne s'apprend pas au cinéma... Ils sont de

ceux qui, dans l'ordre du service ou de la Foi, préfèrent les actes clairs aux baratins alambiqués.

A 15 ans, on a déjà en soi tout l'homme qu'on rêve de devenir. Le tout est de trouver le moyen de vaincre sa timidité pour passer du rêve à la réalité, sans attendre du hasard... un miracle. Il y a en tout garçon de 15 ans des fleurs et des fruits qui ne demandent qu'à jaillir. Plus est en nous qu'on le croit souvent. Il sort toujours quand y met sa tête, son cœur et ses bras. Les raiders scouts sont taillés sur mesure pour ceux qui veulent jouer leurs 15 ans tous neufs sur une ascension authentique.

Les Scouts d'Europe se sont activement préparés, depuis deux ans, à cette aventure. La qualification des premières patrouilles cimes, l'investiture des premiers raiders constituera pour eux, à n'en pas douter, le premier pas d'un grand bond en avant !

Raiders..... go !
Michel Menu,
septembre 90

1 Objectif : Toujours plus haut !

11 Qu'est ce qu'une patrouille cime ?

- *progression individuelle*
- *défi technique*
- *prière et formation spirituelle*
- *action d'évangélisation*

→ *La CDH fixe avec la patrouille les objectifs à atteindre.*

Les patrouilles cimes sont des patrouilles d'avant-garde : elles marchent en avant des autres, pour montrer la voie à suivre. Ne peuvent devenir patrouilles cimes que celles qui ont du cœur au ventre, qui ne veulent pas d'un scoutisme "plan-plan" ou au rabais, celles qui rêvent d'aventures, de défis à relever, celles qui sont prêtes à aller au bout de leurs possibilités, à aller plus haut, toujours plus haut non pour dominer mais pour servir.

"(...) Si vous vous lancez dans l'aventure, la seule chose qui puisse vous arriver, c'est de faire progresser votre patrouille ! Alors, lancez-vous, trouvez des défis originaux, défoncez-vous, rivalisez d'ingéniosité, d'imagination... Et c'est à ce moment-là que vous comprendrez ce qu'est le véritable bonheur d'être patrouille cime et raider scout... Rejoignez-nous sur les cimes !"

Benoît, raider scout 5023

Avant de vous lancer vers les cimes, il faut :

- *au moins deux 2e classes,*
- *au moins cinq scouts avec un an d'expérience,*
- *une patrouille motivée et voulant vivre une grande aventure,*
- *un esprit scout irréprochable,*
- *l'accord de la Cour d'honneur.*

Progression individuelle

La qualification patrouille cime a pour but de permettre la progression globale de la patrouille, qui sera marquée par l'obtention de classes, brevets et brevets majeurs : avoir 2 premières Classes, 3 secondes Classes, 1 brevet majeur et 5 brevets simples (répartis entre les patrouillards, ils doivent être liés soit aux défis et action missionnaire soit aux postes d'action).

Défi technique

La réalisation du défi technique témoigne que l'on a affaire à des scouts qui n'ont pas froid aux yeux et sont capables de s'organiser, de faire des plans, de s'entraîner, de se dépasser pour gagner! Il nécessite un niveau technique suffisamment exigeant pour que la patrouille y acquière un très bon niveau dans la technique choisie.

Prière et formation spirituelle

Si possible, faire une retraite spirituelle, en patrouille, dès le début de l'année ou dès le lancement de la patrouille dans le défi, pour discuter des buts que l'on se fixe et confier ses projets au Seigneur. En cas d'impossibilité, cette retraite peut être remplacée par un rendez-vous de prière hebdomadaire ou mensuelle, avec l'aide d'un prêtre (le CR de la troupe par exemple), tout au long de l'année.

Ce temps de prière en patrouille est logiquement complété par le « moment scout », le temps de prière que nous prenons chaque jour pour méditer sur notre vie et prier le Seigneur.

Action d'évangélisation

En menant à bien leur "action missionnaire" dans la foulée du défi technique, ils se présenteront comme de vrais éclaireurs, capables d'illuminer la vie des hommes qui les entourent en témoignant de leur foi. L'action missionnaire est un vrai envoi en mission, en patrouille, auprès du prochain.

12 Qu'est ce qu'un raider scout ?

Un raider scout est un éclaireur qui :

- Est issu d'une patrouille qualifiée cime l'année de la préparation raider scout ou est le CP fondateur d'une patrouille.*
- Est reconnu par la CdH pour avoir un excellent esprit scout, une capacité à entraîner les autres, un souci de la progression des membres de sa patrouille et être particulièrement attentif aux plus jeunes ;*
- Est connu pour son humilité ;*
- Est suivi par un conseiller spirituel (une personne consacrée au Seigneur) ;*
- A sa première classe ;*
- A 1 brevet majeur ;*
- Réalise les 5 épreuves liées à son entraînement raider scout*
- Sait que l'engagement raider scout est davantage un point de départ qu'un aboutissement.*

Le plus grand bonheur qu'on puisse découvrir à 15 ou 16 ans c'est de se sentir appelé, SOI EN PERSONNE, à créer quelque chose d'utile, avec sa tête, son cœur et ses bras. C'est de sentir qu'avec sa foi, vécue en vérité, on peut ouvrir des pistes de lumière à ceux qui sont encore dans les ténèbres. L'engagement raider est fait pour ça !

Et le plus grand bonheur pour un chef qui épingle le bel insigne des raiders sur le cœur de ses boys, c'est de lire dans leur regard leur désir d'aller plus loin, plus haut, comme le soulignait l'un de nos plus célèbres guides de montagne :

“La plus grande joie pour un guide, c'est de contempler un sommet dans les yeux de ceux qu'il a aidés à le conquérir !”.
Michel MENU

121 L'épopée raider scout

L'épopée raider scout débute en 1949 sous l'impulsion de Michel Menu, CNE des Scouts de France. En quelques années, c'est un tourbillon qui balaie le scoutisme !

Il se monte une troupe par semaine ! Des patrouilles libres se fondent un peu partout, il y en aura plus de 2.000 ! Enfin 5.000 garçons prennent le sac et partent en raid woodcraft. 5.000 engagements raiders scouts, 5.000 scouts CP, SP... qui réchauffent ce vieux monde de leur ardeur et qui doublent le nombre de troupes, de patrouilles !

Nous n'allons pas retracer ici les pages magnifiques de cette histoire. Ceux qui le souhaitent pourront la découvrir dans "Aventure vraie avec les raiders scouts" où Michel Menu la retrace, avec l'énergie et l'humour que nous lui connaissons.

Rappelons simplement ce qui l'avait séduit chez les raiders de Wingate et qui rappelait les traits caractéristiques de ces soldats de la paix et de l'amour que veulent être les scouts : une santé de grand air développée par l'entraînement, le caractère consolidé par l'observation, la réflexion, l'endurance et la volonté ; la débrouillardise, faite d'optimisme et d'idéal pratique ; la solidarité, poussée à fond dans la vie d'équipe, épanouie dans la vie de tous les jours en esprit de service ; la foi, non pas en des idéaux courants d'air passagers ou incertains, mais en Dieu, le Dieu de Jésus-Christ.

Dans les années cinquante, les raiders scouts étaient sur tous les fronts : médecins, ils luttent contre la maladie, lèpre, paludisme, malaria... l'Afrique est une terre à sauver.

Missionnaires, moines, prêtres, ils éclairent ceux qui sont dans les ténèbres.

Pères de famille, professeurs, ingénieurs, ils donnent sans relâche d'eux-mêmes.

Peut-être en as-tu déjà croisé, de ces hommes pour lesquels le mot courage n'est pas vain.

Aux garçons qui sont volontaires pour prendre la suite dans cette lignée, les Scouts d'Europe proposent, depuis 1990, de devenir raider scout. Nos ailes raiders portent les numéros 5.001 et suivants. Elles t'attendent !

122 Le style raider scout

Le raider scout est un scout expérimenté, qui a déjà compris le sens et le but du scoutisme, qui a progressé, obtenu sa 1ère classe et des brevets, mais qui a envie d'aller encore plus loin, au maximum de lui-même, en sentant déjà qu'on n'a rien donné tant qu'on n'a pas tout donné (Cf. cérémonial du Départ routier).

Le raider scout est un garçon qui a compris, à l'exemple du Christ, qu'il s'engage à suivre, qu'on ne peut réussir sa vie qu'en la donnant aux autres.

Il a entendu le message de l'Evangile ; il s'efforce de le vivre. Il est tellement plein de l'amour du Christ qu'il en déborde. Sa foi se manifeste surtout par sa volonté de servir. C'est cela qui caractérise le raider scout et qui est symbolisé par l'insigne qu'il porte : une bouée, pour la lancer aux autres, pour les aider à surnager. Des ailes portent la bouée : pour agir vite, avec compétence. La croix scoute est au centre de la bouée : c'est le signe de l'esprit qui anime le garçon : non par orgueil ou gloire personnelle, mais humble service du Christ des Béatitudes.

Mais le raider scout ne marche pas seul. C'est un éclaireur : il montre la route, en marchant devant et entraîne sa patrouille à sa suite.

Pour y parvenir, le raider scout s'entraîne à servir:

- *Par la pratique d'un sport exigeant cran, maîtrise de soi et esprit d'aventure.*
- *Par la formation de sa volonté, à travers le raid solitaire,*
- *Par la maîtrise des technique d'intervention et de secourisme,*
- *Par sa capacité à communiquer avec les autres en utilisant les moyens adaptés,*
- *Par son action missionnaire là où il se trouve.*

Jean-Philippe, raider scout 5138

“Dans mon engagement raider, j’ai affirmé :

“Je demande à être considéré comme toujours de service”. Désormais, je veux tourner toute ma vie vers le service. Or je ne peux le faire qu’avec l’aide de Dieu. C’est pourquoi, j’ai également demandé : “Que Dieu m’aide à faire grandir ma foi”.

Ma mission n’est donc que d’agir pour servir les autres, afin de me donner entièrement à Dieu.

Toute ma formation de cette année (communication, secourisme, sport, raid, service missionnaire) n’avait pour seul but que de me former pour être prêt à servir les autres. Désormais, je peux aborder ma vie de jeune adulte avec un objectif précis : le service.

Ma progression se récapitule ainsi :

Secourisme : titulaire de l’AFPS (+ Brevet Majeur Intervention).

Communication : intervention à la radio locale, Radio Jeune Reims, pour présenter le Mouvement.

Raid : 35 km à l’azimut, sans carte, uniquement avec boussole.

Service missionnaire : rencontres régulières avec un prêtre.

préparation à la profession de foi de 6èmes (catéchisme).

Sport : pour l’instant, 3 sauts effectués en parachute (et d’autres à venir).”

Le service : un idéal !

“Je demande à être considéré comme toujours de service”.

Ce service est la clef de voûte de l’engagement raider scout, toutes les techniques assimilées, les compétences acquises n’ont d’autre but que de rendre disponible pour servir.

Service scout : dans la patrouille, comme artisan privilégié du gouvernement de la troupe dans la cour d’honneur...

Au service des plus jeunes, comme chef, pour ouvrir la route !
En se mettant le plus possible au service du développement du mouvement, pour qu’un grand nombre de jeunes puisse entrer dans l’aventure scout !

Service au quotidien : à la maison, au lycée ou au travail, dans les petites comme dans les grandes choses (premier principe : Le devoir du scout commence à la maison).

Le Christ, le bon cap !

“... pour que la parole du Christ s’inscrive à jamais dans mon cœur et dans ma vie !”

Que seraient nos actions et nos services, si tout n’était récapitulé en Jésus-Christ ?

C’est Lui qui inspire, porte et soutient la disponibilité à servir du raider scout.

C’est donc un besoin vital de venir puiser à la source de Celui qui est “venu pour servir”.

Le raider scout est un priant,

-qui construit jour après jour sa relation personnelle, intime, de cœur à cœur avec Dieu,

- il puise dans les textes sacrés la nourriture dont son âme a besoin,

- par les sacrements, il ouvre son cœur à la grâce,

- enfin, il a le souci de se former pour mettre son intelligence au service de sa foi (lectures théologiques, spirituelles, vies de saints, sessions, etc.).

“Tout faire comme si tout dépendait de nous..., prier comme si tout dépendait de Dieu”

Bienheureux Daniel BROTTIER

L’idéal raider scout est un idéal de service et de mission. Le premier service du raider scout est de montrer aux autres la bonne route, celle du Christ, et ainsi de les aider à donner un sens à leur vie. C’est un appel constant à la sainteté, à se perfectionner sans cesse « ...il oblige à tout risquer, même sa vie pour ceux qui sont dans la détresse. » C’est cette phrase qui me fait avancer.

Guillaume, raider scout

La qualité : une exigence !

Parce qu'il a accepté d'être un exemple le raider scout a un souci aigu de la qualité. Son aptitude à vivre la loi scout et le soin qu'il apporte aux détails dans le campisme comme dans la vie extra scout en sont les signes.

C'est à cela que l'on reconnaît un raider scout !

“Quand un raider promet de servir et sauver son prochain, il sait fort bien qu'il s'agit d'un engagement dont il va avoir à faire fleurir l'idéal DANS SA VIE TOUTE ENTIERE.

*Dans son job et dans ses temps libres,
dans le foyer d'amour qu'il rêve d'édifier,
ou dans sa réponse totale à l'appel du Seigneur...”*
Michel Menu

2 Comment faire pour arriver à ses objectifs ?

21 Chronologie

1. Décisions :

- Pour les patrouilles cimes, du conseil de patrouille : choix du défi technique, de l'action missionnaire et de la progression de chaque patrouillard.

- Pour les candidats raider scout, décision personnelle : choix du brevet majeur et des axes de l'entraînement raider scout.

Puis validation du ou des projet(s) par la cour d'honneur de la troupe. Elle peut modifier certains objectifs, afin d'assurer une vraie progression jusqu'à un niveau objectivement élevé, tout en veillant au réalisme des défis.

2. Envoi du ou des dossier(s) de présentation du ou des projet(s), par l'intermédiaire du CT, à l'Equipe cimes et raiders (EC&R), **avant le 31 mars** ;

3. Envoi de la réponse du membre de l'équipe concerné au CT, avec les conseils et éventuellement les modifications demandées dans l'idée de maintenir une homogénéité au plan national ;

4. Réalisation du ou des projet(s) puis, à l'issue, validation ou non par la CdH ;

5. Notification de la décision de la CdH, par l'intermédiaire du CT à l'Equipe Cimes et Raiders. Si l'opération est réussie, l'Equipe cimes et raiders attribue les insignes numérotés.

La Cour d'Honneur est le seul juge de la réussite de l'opération : elle décide si le défi technique a été relevé, si le niveau de progression (classes, brevets, brevet majeur) a été atteint, et si la dimension missionnaire a été vraiment jouée.

6. Envoi du compte rendu.

La patrouille réalise un compte-rendu de l'opération, bref mais de qualité, et illustré de photos, croquis, dessins.

De même, le candidat raider scout présente dans un article un élément qui l'a marqué au cours de cette première année d'entraînement.

Ces articles, à envoyer au secrétariat éclaireur, doivent pouvoir être publiés dans une rubrique du journal Scout d'Europe (environs 800 mots).

La nouvelle patrouille cime reçoit au cours d'une cérémonie de troupe un insigne pour chaque garçon, qui le portera jusqu'au 31 décembre de l'année en cours et un insigne fixé définitivement au fanion de patrouille. Dans le cas où la patrouille se lance l'année suivante dans un nouveau défi cime, les garçons peuvent continuer à porter leurs insignes jusqu'à la CDH qui déterminera si ils ont atteints leurs objectifs.

Pour les raiders scouts, l'insigne est remis au cours de la cérémonie de l'engagement raider scout. Cet insigne est porté à la troupe par les raiders scouts, et les chefs qui ont prononcé leur engagement raider scout. Hors de la branche éclaireur, il est demandé de ne pas porter l'insigne des raiders scouts.

211 Caractéristiques du défi technique pour une patrouille cime

un vrai défi

Ce doit être un vrai défi, c'est-à-dire une action qui sorte de l'ordinaire, qui soit un temps fort dans la vie de la patrouille, et surtout qui oblige les garçons à faire preuve de dépassement, de courage, d'habileté, de compétence.

une technique

C'est un défi technique qui nécessite l'acquisition d'un haut niveau dans une technique donnée, choisie parmi celles proposées dans les brevets majeurs.

un plan

La réalisation suppose une méthode : un plan et un calendrier de préparation, une répartition des tâches entre les garçons (en fonction des P.A., des brevets, des épreuves de classe préparées par chacun), éventuellement un essai avant le jour "J".

un délai

Le défi lui-même doit obligatoirement être réalisé dans un délai bref, limité dans le temps : cela fait partie intégrante du jeu.

des pistes pour choisir...

En lien avec la CDH, la patrouille qui a décidé de s'engager peut choisir de s'orienter particulièrement vers une technique dans laquelle elle se sait plus faible ou moins entraînée... afin de faire du défi un réel outil de progression.

Si la CDH a déjà fixé les grandes lignes du prochain camp d'été, ce choix peut guider la patrouille (proximité d'une rivière pour radeaux ou canoës, grandes forêts pour raids, activités nature,

affûts, bords de mer, montagnes, bois à profusion pour froissartage, etc.).

Quelques exemples de défis relevés ou tentés depuis septembre 90...

Brevet majeur Raid

- Raid de 3 jours, en ligne droite, avec une progression de 35 Km à l'azimut,.
- Faire en patrouille la randonnée prévue dans le brevet d'explorateur (3 ou 4 jours, 30 à 40 km à pieds ou en canot, 100 à 200 km à bicyclette). Transporter son matériel et son intendance. Préparer soigneusement cette exploration (guides régionaux, gîtes d'étapes, cartes...) et son programme (les hommes, leurs activités, leur vie spirituelle, leurs joies, leurs peines...).
- Exploration de patrouille à bicyclette, d'une durée de 3 jours, sur un itinéraire de 150 km. Le choix de la région et du programme de l'explo seront déterminés en fonction du thème fixé : découverte d'une région, recherche historique ou culturelle (Panthère - 9° Paris).
- Randonnée fluviale de 5 jours (Chamois - 5° Antony)
- Descente en canoë (Aigle - 1° Rouen)
- Randonnée d'hiver de 36 heures (Hermine - 5° Antony)
- Opération survie de 48 h... Au menu : écrevisses, sauterelles et poissons (Grizzly, 1° Bar).
- Etablir un relevé topographique précis du prochain lieu de camp, qui pourra être utilisé par la maîtrise et les patrouilles.
- Faire un relevé topographique précis d'un village, qui pourra être utilisé par les habitants et la commune (affichage communal), on peut s'aider pour cela du cadastre.

- En lien avec une Mairie, monter un chemin de randonnée de 7 à 10 km : repérage sur la carte, identification de points intéressants, balisage du sentier, réalisation d'un dépliant touristique.

Brevet majeur Intervention

Obligatoire : AFPS pour tous les scouts, AFCPSAM et BSB pour ceux qui ont 16 ans.

- Simulation d'une intervention montée avec les sapeurs pompiers (Aigle, 1° Rouen).
- Avoir organisé pour la troupe un exercice de secours en mer, en montagne ou sur un terrain difficile.
- Participation à la tenue d'un poste de secours, avec une association agréée.
- Organiser la patrouille pour qu'elle puisse réagir rapidement et efficacement pour : Collecter des denrées ou du matériel en cas de grande catastrophe, et qu'elle puisse effectuer des recherches en pleine nature, avec tout le matériel nécessaire (matériel de campisme et intendance, matériel de topo, de secourisme, de transmissions).
- Baliser une aire de baignades pour la troupe et en assurer la surveillance lors des baignades.
- Participer pendant 3 jours et trois nuits à une opération de surveillance d'incendies, en lien avec la sécurité civile.
- Participer au pèlerinage de Lourdes (au moins 3 jours) en tant que brancardier.

Brevet majeur Camp

Une maquette des installations est toujours faite à l'avance !

- Construction d'un coin de patrouille modèle en 3 jours : oratoire, table, bancs avec dossiers, grande table à feu, four, feuillées. Pas de clous ni de ficelle. Bois planés (ce défi a déjà été relevé de nombreuses fois).
- Construire un autel, accompagné d'un ambon et d'une crédence.
- Lancement en 2 week-ends d'un pont d'une portée de 6 m, 8 m et même 10 m (ce défi a déjà été relevé de nombreuses fois).
- Construction en 5 jours d'un chalet de patrouille (un vrai !) (Crocodile, 1° Bar/Aube, Chamois, 1° Rouen)
- Construction de tours d'affût (Frégate, 1° Ile et Rance).
- Construction d'une cité lacustre en 5 jours : oratoire, table, bancs avec dossiers, grande table à feu, four, feuillées. Pas de clous.
- Réaliser les installations pour une base nautique (ponton, tour de sécurité, agrès pour le matériel...)
- Construction d'un coin de patrouille aérien en 5 jours : oratoire, table, bancs avec dossiers, grande table à feu, four.... Pas de clous ni de ficelle.

Brevet majeur Art

- Réaliser un spectacle de 45 minutes au moins (spectacle de marionnettes, pièce de théâtre, jeu scénique...), en ayant préparé les accessoires, costumes, décors, devant un public d'enfants ou d'adultes ! Le spectacle devra être donné au moins deux fois.
- Montage d'un jeu scénique devant 500 participants (Mustang, Léopard, 1° Gagny), d'un spectacle pour une fête de groupe (Epervier, 5° Nancy)
- Réaliser une aire de veillée modèle pour la troupe (lutrin, portique, coulisses, bancs, réflecteurs...).
- Monter et coordonner la veillée « Feu de camp » de la troupe.
- Animer un « temps expression » quotidien au camp (petits jeux expression, apprentissage de chants, répétition d'instruments...)
- Monter un programme de veillées pour le camp et organiser la répartition entre les patrouilles.
- Monter et coordonner une veillée de district ou de province.
- Montage diapos (Serval, 3° Clamart)
- Réalisation d'un film vidéo de promotion des Scouts d'Europe ! (Cerf, 1° Ponthierry)
- Réaliser un reportage sur un site remarquable.
- Tournage d'un film VHS sur le Bracelet de Vermeil (Puma, 1° Rouen)
- Réalisation d'un journal (5 numéros) au cours du rallye des patrouilles cimes (camp de 6 jours) (Montlhéry)
- Réalisation d'un journal de troupe (6 numéros).
- Réalisation et maintenance d'un site Internet de troupe.
- Local de patrouille modèle (Hermine, 3° Bordeaux)
- Participer à la restauration d'un monument.
- Décoration des tentes (et/ou des malles) de la troupe aux couleurs des patrouilles, de la troupe, de la ville... (emblèmes, blasons, logos...). Présenter des maquettes à la CDH avant la réalisation définitive.

Brevet Majeur Nature

- Réaliser l'observation d'un animal pendant au moins deux saisons continues (deux WE de 3 jours) ; décrire sa vie pendant cette période en complétant l'observation avec des photos ou un film vidéo. Au lever et coucher du soleil : observation, photos, enregistrement sonore et vidéo ; pendant la journée : arrangement des huttes d'affût, relevés d'indices et de traces, moulages d'empreintes...
- Réalisation d'un abri d'observation animalier (Ecureuil, 3° Antony), d'une hutte d'affût (Cerf, 3° Chamalières)
- Exploration nature de 72 heures comportant : affûts, photos, empreintes, repas trappeur, fabrication d'abris (Cougar, 7° Nancy).
- Exploration de quatre jours, tout le matériel et l'intendance étant transportés sur deux chevaux dont il a fallu s'occuper. (Faucon, 1° Evreux)
- Descentes et exploration de rivières en radeaux permettant la vie complète à bord (ce défi a déjà été relevé de nombreuses fois).
- 48 heures en radeau sur un lac, en ne le quittant que pour ramasser du bois pour faire du feu (oui, oui, on pouvait faire du feu sur le radeau !)... en pêchant le poisson, purifiant l'eau du lac et cuisant le pain (Wallaby, 1° Bar/Aube)
- Construction et fonctionnement d'une station météo (Albatros, 1° Evreux)
- Participer à la plantation et l'entretien d'une forêt (plantation, élagage, sentiers de randonnée...).
- Etablir une carte botanique du territoire où la troupe a l'habitude de camper (zones boisées et types de bois, marais, montagne, bord de mer, campagne...).

Brevet Majeur Transmission

- Installation d'un réseau d'antennes transmission (grande antenne de 19 mètres + antennes filaires) et transmission d'un message en phonie sur 17 km (Albatros, 1° Evreux)
- Construction et mise en service d'un standard téléphonique et de téléphones de campagne (Renard, 3° Evreux)
- Transmission optique (en Scott) sur une distance de 15 km entre 2 postes (Furet, 1° Ponthierry, Renard, Léopard, 3° Antony, Loups, 1° Chevry-Lésigny).
- Réaliser une transmission en signaux à bras (sémaphore) sur 1 km de distance.
- Réalisation et maintenance d'un site Internet de troupe.
- Interventions à la radio sur le scoutisme, la religion...

212 L'action missionnaire ou d'évangélisation pour une patrouille cime

Quelques exemples d'actions possibles :

- Accueil d'un jeune en difficulté dans la patrouille,
- Préparation d'éclaireurs de la patrouille au baptême, en lien avec le CR et le CT,
- Création et parrainage d'une patrouille libre,
- Contacter, inviter et faire participer à un pèlerinage en France, une patrouille d'un pays étranger.
- Animation de veillées récréatives, de temps de prière ou de visites intégrant une dimension spirituelle dans une maison de personnes âgées ou un hôpital, en lien avec les aumôneries.
- Organiser et animer une veillée de Noël dans un hospice ou un hôpital.
- Organiser et animer un pèlerinage d'une journée ou un WE pour les jeunes d'une paroisse.
- Préparer, avec un prêtre, l'animation d'une retraite de communion.
- Animer un chapelet, une veillée d'adoration, une veillée de prière dans une paroisse désertée ou dans laquelle le besoin s'en fait sentir.
- Animer une période liturgique dans son ensemble (semaine sainte, dimanches de carêmes, dimanches de l'avent...) ou d'une messe exceptionnelle (messe épiscopale, pèlerinage diocésain...) dans une paroisse dans laquelle le besoin s'en fait sentir.
- Animation des messes dominicales dans une paroisse désertée sur une période de 4 mois au moins (1 messe par mois).

- Animation hebdomadaire d'une émission de radio, pendant 3 mois, ayant pour objet la présentation du patrimoine chrétien de la région dans laquelle vit la patrouille.
- Assurer totalement, en patrouille, la visite guidée d'un monument de la région (camp de 3 jours ou 3 WE).
- Réaliser une exposition ou une vidéo sur un saint régional. Assurer la diffusion de ce travail dans le diocèse.
- Réaliser une exposition ou une vidéo sur la vie monastique. Assurer la diffusion de ce travail dans le diocèse.
- Réaliser un carnet, une exposition ou une vidéo sur le service de la messe, mettant l'utilité du service de l'autel, le déroulement de l'office, les grandes phases de la messe, les règles liturgiques.
- Réaliser un carnet, une exposition ou une vidéo présentant la « région chrétienne » dans laquelle vit la patrouille : cathédrales, églises, chapelles, calvaires, lieux de pèlerinage, saints locaux, monastères, couvents, chemins de pèlerins...
- Rénover un calvaire (Castor - 11° Paris)
- Animation d'actions ou participation à des actions en faveur des plus démunis (ATD Quart-Monde, Emmaüs, Secours Catholique, Restos du Cœur, Petits Frères / Sœurs de Pauvres...) permettant un contact direct : soupe de rue, Noël des isolés, veillées, etc.

Dans tous les cas, l'action missionnaire demande:

- *la participation de toute la patrouille*
- *un haut niveau dans la technique choisie*
- *un témoignage vrai de sa foi.*

213 Progression individuelle dans le cadre d'une patrouille cime

La réalisation du défi technique et de l'action missionnaire doit entraîner la progression de tous les garçons de la patrouille. Celle-ci doit être manifestée par l'obtention dans le cours de l'opération :

- d'un brevet majeur par (au moins) l'un des scouts de la patrouille. C'est logiquement le brevet majeur correspondant à la technique du défi choisi.
- de cinq brevets simples au choix, dans le cadre, par exemple, des postes d'actions utilisés pour la préparation du défi ou de l'action missionnaire.
- de trois secondes classes
- de deux premières classes

214 Entraînement raider scout

Le raider scout, dès sa candidature, s'entraîne pour être capable de tenir son engagement.

« Le scout est fait pour servir et sauver son prochain »

En se dotant d'un corps fort et d'une âme forte, il se donne toutes les chances de pouvoir sauver son prochain de manière effective.

- Entraîner les autres

Ne peut prétendre devenir raider scout qu'un CP qui a entraîné les autres :

- en emmenant sa patrouille au niveau de patrouille cime

- en créant une nouvelle patrouille, avec, au plus, un ancien scout et en la faisant vivre pendant une année scoute jusqu'au grand camp (il est important que la patrouille soit suffisamment grosse pour continuer à vivre après le départ du CP fondateur).

- Faire la preuve de son aptitude dans cinq domaines : les tests raiders scouts

Ce qui compte avant tout, c'est l'effort, le dépassement de soi-même, dans chacun de ces domaines. Ils sont souvent nécessaires pour « sauver son prochain. »

La Cour d'Honneur peut remplacer ces dernières par des épreuves de niveau équivalent ou considérer que le candidat a déjà fait la preuve de ses capacités (par exemple s'il a déjà acquis un brevet majeur dans l'un des cinq domaines).

Les cinq domaines propres aux raiders scouts sont les suivants :

• SPORT

Pour être capable de servir, un raider scout doit être en bonne condition physique et ne pas manquer de sang-froid.

Obligatoire

- pratiquer régulièrement un sport, afin de se doter d'un corps endurant.
- avoir obtenu le niveau "initiation" dans un sport exigeant du cran (exemples : planeur ou avion, parachutisme, varappe, raft, spéléologie, rappel...).

• COMMUNICATION

Un raider scout doit être capable de maîtriser les outils de communication pour témoigner de son idéal.

Une épreuve du niveau de celles ci après

- réaliser à la radio une intervention de 20 minutes sur le scoutisme
- faire devant un public d'adultes une conférence (pertinente !) de 15 à 20 minutes sur un thème d'actualité.
- réaliser un reportage audiovisuel d'environ une demi-heure.

• RAID

Dans la formation d'un raider, le développement de la personnalité est essentiel.

Obligatoire

- parcourir un raid à la boussole de 25 km environ, en 48 heures en suivant 1 ou 2 azimuts. Deux bivouacs connus du chef de troupe seront établis. Un thème de méditation personnel sera proposé par la Cour d'Honneur.

• INTERVENTION

Un raider scout est fait pour servir et sauver son prochain.

Obligatoire

- suivre avec succès la formation de premiers secours (AFPS).
- être titulaire d'un des brevets suivant : AFCPSAM, CFAPSE ou BSB.

Plus une épreuve du niveau de celles ci-après :

- avoir servi à Lourdes comme brancardier (à un pèlerinage autre que celui effectué en patrouille, si c'est le cas).
- avoir été responsable de la pharmacie de troupe durant le camp d'été.
- être membre d'une équipe de secouristes.

• MISSION

Par la grâce de son baptême, un raider scout est appelé à approfondir sa foi et sa vie de prière pour être témoin de l'amour de Dieu.

Obligatoire

- avoir des contacts réguliers avec son directeur spirituel (un prêtre ou une personne consacrée au Seigneur) pour faire le point personnel de sa vie spirituelle.
- avoir effectué une retraite de 3 jours dans un couvent ou un monastère (autre que celle effectuée en patrouille).
- avoir compris que la prière quotidienne est le fondement d'une véritable vie chrétienne et essayer de le mettre en pratique.
- avoir un souci réel de formation chrétienne (lectures, recollections, conférences spirituelles etc.).

Plus une épreuve du niveau de celles ci-après :

- quitter sa patrouille pour en créer une autre.
- accompagner une équipe d'aumônerie.
- accompagner un ou plusieurs catéchumènes.

22 Dossier de candidature

Une belle présentation est demandée, mais il n'est pas nécessaire d'en mettre des pages... Tout peut être dit en deux, sans omission ! On peut les envoyer par e-mail.

Pour une candidature patrouille cime

- Nom, Prénom et coordonnées du CT et du CP (adresses électronique et / ou postale, numéro de tél. fixe et / ou portable) ;
- Nom de la patrouille, de la troupe, du district ;
- présentation générale de la patrouille : date de création, photo, devise / cri et totem, saint patron, troupe, mais aussi âges, noms, prénoms des garçons
- Descriptions de la progression individuelle (sous forme de tableau) : niveaux actuel et envisagé (brevets majeurs et simples, classes, promessards, etc.)
- Description en détails du défi technique choisi (dates de réalisation, etc.)
- Description en détails de l'action missionnaire choisie (dates de réalisation, etc.)
- Tableau des préparations prévues d'ici à la réalisation du défi et de l'action missionnaire (calendrier de la préparation et répartition des tâches de chacun en fonction des P.A. pendant la préparation et pendant le défi et l'action missionnaire)

- Avis du Conseil de Pat'
- Avis de la CDH. et du C.T. sur les choix et les motivations de la patrouille
(dans tous les cas, ce dossier doit être relu et approuvé par la CDH avant d'être envoyé à l'EC&R).

Pour un candidat raider scout

Nom, Prénom et coordonnées du CT
(adresses électronique et / ou postale, numéro de tél. fixe et / ou portable) ;

Nom de la patrouille, de la troupe, du district ;

Nom, Prénom et coordonnées du candidat raider scout

(adresses électronique et / ou postale, numéro de tél. fixe et / ou portable) ;

Présentation du candidat raider scout : pourquoi vouloir devenir raider scout ?

Descriptions des conditions de l'engagement [issu d'une patrouille cime ou fondateur d'une patrouille], de la progression individuelle (sous forme de tableau, niveau actuel et envisagé : brevet(s) majeur(s) et simple(s), Classe(s), etc.)

Description en détails, des cinq tests raider scout choisis et la façon dont la patrouille ou la troupe va y participer ou en bénéficier ;

Préparations prévues d'ici à l'engagement ;

Avis de la CDH. et du C.T. sur les choix et les motivations du candidat raider scout

(dans tous les cas, ce dossier doit être relu et approuvé par la CDH avant d'être envoyé à l'EC&R).

Exemple :

Patrouille du Lynx

Troupe 3ème Bourre la Vallée

District Yvelines Ouest

Adresse du CP : XXX cp@puma.troupe3bourrelavallee

Adresse du CT : XXX ct@ maitrise.troupe3bourrelavallee

Retraite de patrouille :

Elle a eu lieu à Notre Dame de Fontgombault, à la Toussaint.

Défi technique :

Réaliser en deux WE une exploration approfondie des 2 villages proches du lieu de camp d'été. Cette exploration a pour but de connaître le mode de vie dans la région où aura lieu le camp, et de tisser des liens d'amitié avec les habitants. Un rapport sera réalisé et présenté à la troupe sous forme de diapositives.

La CDH y ajoute un objectif pratique : trouver des lieux de couchage sûrs pour les raids de progression qui auront lieu lors du camp d'été.

Action missionnaire :

Animation de temps de prière et de visites en hôpital, tout au long de l'année, en lien avec les aumôneries hospitalières.

Présentation du niveau actuel et du niveau à atteindre pour chaque patrouillard.

<i>Patrouillards</i>	<i>Postes d'actions</i>	<i>niveau</i>	<i>badges</i>	<i>Progression visée</i>
Julien	Bout en train	Aspirant Promesse		Promesse Brevet de course d'orientation
Martin	Cuisinier	Aspirant Promesse		Promesse Brevet d'explorateur
Gérome	Reporter Aide-Cuisinier	Promesse		Seconde classe Brevet de journaliste Brevet de cuisinier
Guillaume	Intendant	Promesse		Seconde classe Brevet d'intendant Brevet de topographe
Robert	Topographe	Seconde classe	Transmission Reporter ...	Première classe Brevet de photographe Brevet de topographe
Charles-Henri SP	Secouriste Transmetteur	Première classe	Secouriste Cuisinier ...	Brevet majeur Secourisme Brevet de guide régional
Eudes CP	Liturgiste	Première classe	nature	Brevet majeur Mission Brevet majeur Raid Candidat raider scout

23 Compte rendu

Comme dit précédemment, la nouvelle patrouille cime et le nouveau raider scout doivent réaliser un compte-rendu de leur progression, accompagné de photographies ou croquis.

Le niveau de présentation de ce compte rendu correspond à celui d'un beau rapport d'exploration.

Pour les photographies, il est demandé de respecter au maximum les recommandations de ScoutEuroPresse, pour qu'elles soient exploitables :

- Photos argentiques : tirées sur papier brillant ;
- Photos numériques : stockées sur CD-rom uniquement, et d'un poids minimum de 800 ko par photo.

3 Cérémonials

31 Proposition de cérémonie pour la remise de l'insigne de qualification de patrouille cime

Nous avons bien distingué un cérémonial lié à un engagement (promesse, investiture raider scout, Départ routier) et une cérémonie liée à une qualification éphémère (cime), d'où, à notre avis, la cérémonie de qualification d'une patrouille cime doit éviter toute connotation trop « solennelle » et surtout liée à un engagement et, par conséquence, à la grâce que cela nécessite (d'où, une bénédiction) ! De plus, nous souhaitons conserver une certaine simplicité et une initiative de la Part du C.T., ainsi l'on propose quelque chose « à adapter » au cas par cas :

La troupe est rassemblée au « toujours prêts » et la maîtrise de l'unité, avec le baissant, insiste sur plusieurs points : le cadre du site choisi, la solennité du rassemblement, la présence de « témoins » (par exemple, les personnes ayant pris une part importante à la réussite du défi au travers de la formation technique apportée : sapeurs-pompiers, secouristes... et les personnes auprès desquelles a été menée l'action missionnaires : paroissiens, personnes âgées... le rappel des conditions ayant mené à la qualification : défi technique, action missionnaire et progressions personnelles, la symbolique de l'insigne cime porté, les exemples à suivre, et l'avenir ...

Le C.T. :

Vous vous êtes lancés cette année dans l'aventure des patrouilles cimes ; les patrouilles cimes sont des patrouilles

d'avant-garde : elles marchent en avant des autres, pour montrer la voie à suivre ...

La cour d'honneur vous a reconnu de cette trempe et a estimé que le défi technique et l'action missionnaire que vous avez réalisés marquaient votre progression dans cette voie.

Le C.T. :

Voici l'insigne des patrouilles cimes : une bouée de sauvetage timbrée de la croix scoute d'Europe ; la bouée symbolise notre appartenance au Christ et la croix notre esprit de service, car c'est par le Christ que nous sauvons et c'est par le Christ que nous servons. Cet insigne vous engage à être « toujours prêts » dans les défis que vous vous lancerez et la façon dont vous vivrez l'esprit et le style scouts.

Vous êtes les héritiers des chevaliers chrétiens d'antan, des aventuriers et des explorateurs de l'extrême, des missionnaires ; comme l'a dit notre Saint-Père, vous êtes « les sentinelles du matin » et « si vous êtes ce que vous devez être, vous mettez le feu au monde entier ! » : y êtes-vous prêts ? car vous êtes vous mêmes des exemples à suivre pour les autres Patrouilles !

La patrouille :

Oui, nous y sommes prêts !

Le C.T. :

Recevez maintenant l'insigne de patrouille cime n.o. ; Cette insigne montre le niveau actuel de la Patrouille, pour continuer à le porter, il vous faudra vous relancez vers une nouvelle qualification. On ne reste pas sur un sommet : on va de sommet en sommet !

32 Cérémonie pour la remise de l'insigne de qualification de troupe cime

La troupe est rassemblée au « toujours prêts » et la maîtrise de l'unité, avec le baussant, se place devant l'équipe ou devant le membre de l'EC&R, cette dernière, prenant la place normale de la maîtrise de l'unité.

Le membre de l'EC&R :

Eclaireurs, votre Unité toute entière s'est engagée dans le jeu cime et chacun de vous a participé avec enthousiasme et persévérance à la qualification de la troupe

Après avoir parcourus, dans un même élan, à la fois en patrouille, mais aussi personnellement, les étapes qui devaient vous mener à la reconnaissance de vos capacités par notre mouvement, vous avez aussi su assurer les efforts nécessaires à une réalisation d'envergure en unité : ; en outre, toutes les patrouilles se sont lancées cette année dans l'aventure des patrouilles cimes et les ont atteintes,..... garçons ont pris il y a peu l'engagement des raiders scouts, et enfin votre maîtrise toute entière s'est formée afin de mieux vous servir.

Notre mouvement compte plus que jamais sur les troupes comme la vôtre qui ne craignent pas d'aller de l'avant, « toujours plus haut ! » vers les cimes et qui se savent envoyés en mission auprès des jeunes : « annoncer l'Évangile (...) n'est pas pour moi un titre de gloire : c'est une nécessité qui m'incombe ; oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile. » (01 Cor. IX, 16-...), cela d'autant plus que « la foi s'affermi quand on la donne. » (Redemptoris Missio) : c'est là votre mission d'éclaireur !

La maîtrise nomme alors l'unité et son Saint patron, les patrouilles qualifiées cimes et enfin les garçons investis raiders scouts.

Le membre de l'EC&R :

*Recevez maintenant l'insigne de troupe cime n.o. ;
Cette insigne montre le niveau actuel de la Troupe, pour continuer à le porter, il vous faudra vous relancez vers une nouvelle qualification. On ne reste pas sur un sommet : on va de sommet en sommet !*

Le membre de l'Equipe cimes et raiders remet à la maîtrise de l'unité la lettre de reconnaissance puis les insignes cime sur les épaules droites de ses membres, puis transfère, avec elle, les insignes cime des épaules gauches aux épaules droites de chacun des garçons, car c'est là le signe de reconnaissance d'une troupe cime.

A la fin de la cérémonie le membre de l'Equipe cimes et raiders laisse la place à la maîtrise de l'unité qui clôt le rassemblement.

33 Cérémonial de l'engagement raider scout

Cet engagement signifie à la fois :

- la reconnaissance des compétences acquises, mais surtout de l'esprit scout et de la foi du garçon : il est reconnu comme un témoin, un gars à suivre.
- L'engagement du garçon à vouloir servir et à poursuivre sa progression vers son maximum personnel. Cet engagement est une confirmation de la promesse en acceptant librement et en toute conscience les contraintes et les exigences qu'elle suppose à 16 ou 17 ans.

L'engagement raider scout est aussi une grande étape dans l'affirmation, le renouvellement des choix fondamentaux faits lors de la promesse. D'autres étapes te seront ensuite proposées, à d'autres âges : l'engagement pilote à 18 ou 19 ans, le Départ routier, un peu plus tard.

On comptait déjà sur toi. On s'appuie encore davantage sur des épaules devenues plus solides. Merci de confirmer ainsi avec éclat ton engagement au service de tes frères !

La Troupe est rassemblée au « toujours prêts ». Le candidat raider scout est à sa place dans sa patrouille avec son sac de raid aux épaules.

Le C.T. : [prénom], tu t'es déclaré volontaire pour prendre ton engagement raider scout et la cour d'honneur t'en a reconnu capable ; avance donc maintenant pour donner ta parole.

Le candidat raider scout vient se placer face à la maîtrise.

Le candidat : *Je ne serais pas parvenu à cette étape sans ma patrouille.*

Le C.T. : *Que ta patrouille t'accompagne.*

La Patrouille avance et se place en colonne derrière le candidat raider scout ; le C.T. rappelle alors brièvement - le cas échéant - :

- . soit les grandes lignes de la qualification « cimes » de la patrouille
- . soit les conditions dans lesquelles le candidat raider scout a créé sa patrouille
- . soit les conditions dans lesquelles la C.D.H. a accepté (capacité à entraîner les autres, excellent esprit scout, impossibilité de lancer sa patrouille vers les « cimes » pour des raisons indépendantes de sa volonté et souci de la progression des membres de sa patrouille)

Le C.T. :

Tu as réussi à [le cas échéant] :

- . *atteindre des sommets avec ta patrouille*
- . *faire preuve d'un véritable esprit missionnaire en créant ta patrouille*
- . *atteindre les objectifs fixés par la C.D.H.*

Que désires-tu maintenant ?

Le candidat : *« Le scout est fait pour servir et sauver son prochain. » : je veux vivre plus généreusement cet article de notre Loi...*

Le candidat se retourne vers la Troupe et poursuit...

Le candidat : *Je vous demande de m'y aider. Le promettez-vous ?*

La patrouille : *C'est promis !*

La troupe : *C'est promis !*

Le candidat : *« Le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout. » : vous pouvez compter sur moi, puis-je compter sur vous ?*

La troupe entière répond par le salut scout. Le candidat raider scout salue à son tour puis se tourne à nouveau vers la maîtrise.

Le candidat : *Le seigneur a révélé dans ses Évangiles : « Tout ce que vous faites au plus petit d'entre-vous, c'est à moi que vous le faites. ». Père, voulez-vous me bénir pour que cette parole du Christ s'inscrive à jamais dans mon cœur et dans ma vie ?*

Le candidat raider scout fléchit le genou devant le père qui lui donne la bénédiction.

Le C.T. : *L'engagement que tu prends aujourd'hui ouvre la voie à de nouveaux services qu'il te sera demandé de prendre lors de ton engagement Routier Pilote puis de ton départ Routier Scout. Y es-tu prêt ?*

Le candidat : *Oui, Chef. J'accepte les exigences des raiders scouts et je demande à être considéré comme étant toujours de service et quoi qu'il m'en coûte, je répondrai prêt ! Que Dieu*

m'aide pour cela à faire grandir ma foi. Si je manque, que la troupe me reprenne ! Si j'avance, qu'elle me suive !

Le C.T. tient bien haut, à la vue de tous, l'insigne métallique raider scout.

Le C.T. : Voici l'insigne des raiders scouts. Il symbolise le courage de marcher droit, la force de servir en toutes circonstances et la volonté de partir en mission. Rappelle-toi qu'il ne doit jamais être porté par un lâche et qu'il t'oblige à tout risquer, même ta vie, pour ceux qui sont dans la détresse.

Le C.T. remet l'insigne au candidat. À ce moment là, la troupe entonne la chant de la promesse ou bien l'un des deux chants raiders... (« le Scoutisme était une aventure » ou bien « les Raiders... de l'Aventure »). La cérémonie peut se terminer par une clameur de joie (*Ad Mariam... Europa, Notre Dame... Montjoie*, ou encore *Raiders... GO !*).

L'insigne raider scout est le seul insigne visible de l'engagement. Il se porte sur la chemise et le chandail au-dessus de la bande Scout d'Europe.

4 Un jour... la Route

“Si sympathique qu’elle soit, la vie dans une troupe scoutie n’est pas faite pour durer... à perpétuité ! Quatre ou cinq ans de scouting intense c’est excellent. On peut même dire que c’est parfait. Après quoi, sous peine de patiner vainement, il convient d’élargir son champ d’action.

On se trouve alors confronté, en effet, à des options ou à des difficultés différentes de celles qu’on a connues à 14-15 ans. La Route a pour but de nous aider à négocier positivement ce passage délicat d’un milieu relativement “protégé” vers un milieu où les risques deviennent plus nombreux et plus sérieux.

Encore qu’elle se développe dans l’axe des valeurs du scoutisme, la Route n’en est pas la continuation pure et simple. On ne l’a pas imaginée pour le plaisir de constituer des super-troupes destinées à entretenir le moral des gros scouts de 70 kilos ! Elle est, tout à la fois, plus... et autre.

Plus, parce qu’on y épanouit l’esprit scout aux dimensions des milieux juvéniles ou adultes dans lesquels on évolue désormais, avec son premier job, sa classe de préparation aux grandes écoles ou ses collègues d’université. Et autre, parce que le régime de la Route, étant plus souple que celui des troupes, implique des initiatives plus responsables.

Le but premier de la Route est de consolider la personnalité, dans le sens des critères du scoutisme (santé, caractère, sens des autres, disponibilité de service, foi vivante, etc.) mais, il est aussi d’en épanouir l’idéal jusque dans la vie active du jeune adulte en commençant par l’aider à découvrir... sa vocation personnelle !

Le but second, mais non point secondaire, est de nous initier à inscrire cette personnalité dans l'action. Et, surtout, dans l'action de servir."

Michel Menu

Aventure vraie avec les Raiders Scouts

La route pilote est le chemin qui te sera proposé pour continuer à avancer sur ta route d'homme, si exaltante, si passionnante, que tu as déjà emprunté à la troupe. L'engagement raider est une étape importante, mais n'est qu'une étape, comme le rappelle le cérémonial d'investiture. Continue à avancer sur cette route d'amour et de vérité, sur les pas de Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. En avant !

5 Annexes

51 Notes à l'attention de la cour d'honneur

Pour tous les cas particuliers, demander l'avis de l'Equipe cimes et raiders !

Sécurité

Les activités scouts ne peuvent être pratiqués qu'en respectant les règles de sécurité : condition physique, météo, équipement, formation, entraînement et présence d'un encadrement qualifié. Il faut veiller à ce que ces activités soient couvertes par la police d'assurance du mouvement ou par celle de l'association au sein de laquelle ces sports sont pratiqués. (Il y a lieu également de veiller au respect de la législation et de la réglementation des activités. La maîtrise peut prendre contact avec l'ENE ou l'EC&R en cas de doute).

Patrouilles cimes

Un jeu scout à votre disposition

Le jeu des patrouilles cimes est un moyen à la disposition de la CDH. Il permet de pousser à fond les cinq moteurs de la méthode pour propulser les garçons vers les sommets.

Sur le plan pédagogique, le défi technique est avant tout un moyen supplémentaire de motiver les garçons. A partir de l'objectif qu'il représente, il faudra demander aux garçons, d'une part de poursuivre leur progression personnelle, d'autre part d'aller plus loin que la simple technique, d'où l'action missionnaire.

Peut-on envisager une qualification tous les ans ?

Il est difficilement envisageable d'enchaîner qualification sur qualification : on peut difficilement se maintenir sur un sommet. Les ascensions, comme les qualifications, constituent des temps forts de la vie des patrouilles. Il est raisonnable d'en envisager une tous les deux/trois ans.

Faut-il toujours choisir la même qualification ?

Bien sûr que non... où serait le défi si l'on ronronne en restant dans la même qualification ?

Une patrouille cime dans une unité qui démarre ?

Le niveau est difficilement accessible pour une unité débutante. Des aventures simples, exigeant des compétences réduites (campisme, vie dans la nature) sont suffisamment motivantes dans un premier temps.

Le niveau de classes demandé aux patrouilles cimes n'est-il pas trop élevé ?

Non, si l'on respecte l'esprit des épreuves de classe La seconde classe a été conçue pour pouvoir être obtenue par un scout ayant participé à un camp d'été, et la première pour être remise à un scout de 15 ans, ayant participé en moyenne à 3 camps d'été. Les brevets majeurs permettent une poursuite de la progression après la 1ère classe.

Les cours d'honneur ont toujours parfaitement joué le jeu, en se montrant rigoureuses dans la remise des classes et brevets.

Ces exigences n'ont pas empêché plus d'une centaine de patrouilles d'obtenir leur qualification ; dans des dizaines d'autres, le jeu des patrouilles cimes a permis une progression significative et réelle du niveau des garçons.

La compétence technique des chefs

Les chefs doivent être compétents dans les techniques classiques : raid, transmission, froissartage, woodcraft, secourisme...

Certaines techniques choisies par les patrouilles peuvent exiger des connaissances particulières ; la CDH peut dans ce cas demander l'aide des équipes techniques éclaireurs : le Gerris (rivières et lacs), le Bouquetin (montagne), la Passerelle (scouts marins), etc.

Vous pouvez aussi vous adresser à des personnes extérieures au mouvement, en prenant garde qu'elles se conforment aux principes, à la méthode et aux moyens du scoutisme européen.

Programme d'année

La réussite d'une opération de qualification exige 6 à 9 mois de préparation. En elle-même, elle fournit la trame du programme d'année d'une patrouille et cela facilite le travail du CT... Son action consiste alors à coordonner le programme des patrouilles. Ensuite, aux CP de jouer le jeu.

Raiders scouts

Pourquoi utiliser à nouveau le terme “raiders”

Nous avons demandé à ceux qui posaient la question de faire des suggestions. Aucun des noms proposés ne touchait autant les garçons et les chefs que celui-là.

Il rappelle en effet un grand moment de l’histoire du scoutisme, une véritable épopée. Nous souhaitons permettre aux garçons qui le veulent d’écrire de nouvelles pages de cette aventure, tout en tirant les leçons de l’expérience historique pour éviter les dérives qui ont pu se produire ici ou là dans le passé, mais ne doivent pas occulter l’élan fantastique donné à la branche éclaireurs par Michel Menu.

Les tests raiders scouts

En pratique, un candidat raider scout sera déjà titulaire au moins d’un brevet majeur obtenu dans le cadre de l’opération de qualification de sa patrouille. Il faudra tester son aptitude dans les autres domaines (il paraît excessif d’aller lui demander d’autres brevets : une épreuve significative dans chaque domaine apparaît suffisante).

La CDH doit vraiment faire le nécessaire pour que le Raid soit pleinement l’aboutissement de l’entraînement raider scout et apporter un soin particulier à sa préparation selon les critères fixés.

Le style scout

La Cour d’Honneur, qui seule autorise un garçon à prononcer son engagement raider scout, est la garante du respect de la méthode et de l’esprit scout. A elle de s’assurer que le garçon a suffisamment d’esprit scout et d’esprit de service pour éviter les dérapages. L’obtention d’un brevet majeur, étape imposée tant à

la patrouille cime qu'au futur raider scout, suppose d'ailleurs la réalisation de deux actions dont l'une est axée sur le service ou l'évangélisation.

A toi, chef, de faire passer le message à tes garçons en leur rappelant que l'insigne raider scout n'est pas une décoration ou un certificat de réussite mais le signe d'une compétence de service et d'un esprit scout élevé.

On se rappelle le niveau d'exigence fixé par Michel Menu aux premiers raiders scouts : ils devaient être irréprochables sur tous les plans ! Dans cet esprit, le camp des candidats raiders scouts se veut un lieu où le style scout est vécu à fond, par la maîtrise et les candidats.

Peut-on porter des bérets verts ?

Non : l'image de libérateur que le commando a eu dans les années 50 n'a plus cours aujourd'hui. Le raider scout du troisième millénaire se donne d'autres modèles, comme les pompiers et médecins, les missionnaires et contemplatifs. C'est avant tout un scout, il porte donc exactement le même uniforme que les autres scouts ! Rappelons que le seul signe visible de l'engagement raider scout est l'insigne raider scout, et qu'il ne se porte qu'à la troupe.

Les raiders scouts ont-ils un salut spécifique ?

Non : il n'y a qu'une seule promesse scout, il n'y a donc qu'une façon de saluer. Arborer le « grand salut des raiders » serait déplacé chez quelqu'un qui veut se mettre au service des autres en toute humilité. Comme il ne correspond pas à l'image de simplicité qu'on attend d'un raider scout, il n'est pas nécessaire : *« Sans artifice, les ailes n'en brillent que d'avantage. »*

Les chefs peuvent-ils être raiders ?

Non : l'investiture raider ne concerne que les éclaireurs. C'est un engagement qui se situe dans le jeu scout : une aventure pour les garçons. Le chef doit comprendre que cette aventure qu'il fait vivre est un moyen, non un but.

Pour le chef, son aventure d'homme, c'est l'engagement dans la vie adulte, marqué dans le scoutisme par la préparation du Départ Routier.

La route pilote est justement pour tout garçon une étape de maturation personnelle et progressive permettant de faire cette distinction entre les moyens et les buts.

Troupes cime

Depuis quelques années, la qualification cime est ouverte aux troupes.

Attention, il n'y a pas de demande pour être reconnue troupe cime, c'est l'équipe cimes et raiders qui le propose aux troupes qui lui semblent correspondre à ce qu'elle attend d'une troupe cime.

La qualification troupe cime est attribuée uniquement par le CNE, après proposition d'un membre de l'équipe nationale éclaireurs, de l'équipe cimes et raiders, de l'équipe de province ou de district.

L'EC&R pourra demander de faire une action missionnaire en troupe. On pourra aussi envisager la création d'une ou plusieurs patrouilles libres, de vivre pleinement la dimension européenne du scoutisme, en se jumelant, par exemple, à une unité scoutie étrangère, ou d'acquérir la maîtrise d'une spécialité scoutie (transmission, secourisme, raid, évangélisation, sport...).

Il n'existe pas de dossier de candidature ou de compte rendu pour une troupe cime. Cependant, une troupe cime est idéalement composée d'une majorité de patrouille cimes, de raiders scouts (ou candidats raiders scouts) et d'une maîtrise de haut vol (formation auprès des équipes techniques nationales, stage MacLaren, préparation du Départ routier). Pour se rendre compte du niveau à atteindre, on peut se référer aux exigences fixées par Michel Menu pour ses troupes raider, ou à l'article de Jean-Michel Permingeat (L'opération Cap 2000).

LE CONTEXTE DE L'OPERATION

L'exigence absolue de la Nouvelle Evangélisation.

Plus que tout autre sans doute, le XXème siècle marque l'échec des tentatives de l'homme d'organiser sa vie sans Dieu.

Prenons deux exemples limités aux sociétés industrielles : en Europe de l'Est, l'espoir de créer une société égalitaire et fraternelle, basée sur l'idéologie marxiste s'est effondré, bien avant la chute des régimes communistes et du mur de Berlin. On sait, d'autre part, à quelles atrocités le nazisme a conduit.

Dans les pays occidentaux, fiers de leur réussite économique, il faut bien constater que les progrès de la science et de la technique, l'amélioration spectaculaire du niveau de vie, ne suffisent pas à donner aux jeunes des raisons de vivre. En témoignent autant la fuite éperdue dans les drogues que l'explosion de la violence gratuite ou l'accroissement du nombre des suicides de jeunes. L'histoire montre une fois de plus la vanité de l'orgueil humain de ne compter que sur ses propres forces.

Beaucoup se réfugient dans la "religion", ressentant confusément qu'elle seule peut donner un sens à la vie. Ils semblent ainsi justifier le mot de Malraux : "le XXIème siècle sera religieux ou ne sera pas". Mais tant de choses se cachent sous le réveil religieux actuel !

On assiste en particulier à une éclosion des sectes de toutes sortes, d'autant plus attrayantes qu'elles proposent des solutions simples à une humanité déboussolée en quête de certitudes.

D'autres rêvent d'un retour à un ordre ancien, idéalisé, et qu'il s'agirait seulement de restaurer.

Et pourtant nous savons depuis deux mille ans maintenant que le bonheur de l'homme, son salut, se trouvent dans le Christ.

La Nouvelle Evangélisation c'est découvrir nous-mêmes que le Règne du Christ est le but de notre vie, c'est prendre vie à son Amour, c'est montrer à nos frères "le Chemin, la Vérité, la Vie". Fantastique et exaltante mission que d'éclairer une fin de siècle enténébrée, de montrer aux hommes d'aujourd'hui, et d'abord aux jeunes dont nous avons la charge, que la Nouvelle Alliance n'est pas rompue, que malgré les infidélités multiples de l'homme, le Christ est toujours là, comme Il nous le montre en particulier si concrètement lors de chaque Eucharistie.

Mais il nous faut prendre conscience que l'annonce de l'Evangile n'est pas une simple possibilité. Elle est un devoir, pour aider les hommes à sortir de l'impasse dans laquelle leur orgueil les a fourvoyés.

Jean-Paul II nous le rappelle avec force dans "Christi fideles laïci" : "Il est bien certain que le commandement de Jésus - allez et prêchez l'Evangile - garde toujours vivante sa valeur et s'impose avec une urgence qui ne faiblit pas.

Toutefois la situation actuelle, non seulement du monde mais de tant de secteurs de l'Eglise, exige absolument que la parole du Christ reçoive une obéissance plus prompte et généreuse. Chaque disciple est appelé personnellement ; aucun ne peut refuser de donner sa réponse personnelle : "Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile" (St Paul 1 Co. 9, 16).

Si l'appel à la Nouvelle Evangélisation est adressé à toute l'Eglise, les Scouts d'Europe ont un rôle propre à jouer :

Toute l'Eglise est appelée à travailler à la Nouvelle Evangélisation : Les évêques, les prêtres, les religieux, les laïcs isolés ou en groupes constitués. Dans l'Eglise, on trouve des vocations, des conditions de vie, des ministères, des responsabilités très divers et, en même temps, complémentaires. Cette variété est une richesse, car elle est adaptée à la diversité de la jeunesse d'aujourd'hui. Mais elle ne l'est qu'à condition que nous ayons conscience d'accomplir une tâche commune : nous sommes les sarments d'une vigne unique, le Christ, comme Celui-ci nous le rappelle : "Je suis la vigne et vous les sarments".

Le travail commun ne peut s'effectuer que par l'effet de la prière et de l'action de l'Esprit-Saint qui seul peut nous permettre de surmonter nos différences et parvenir à une véritable communion ecclésiale.

Cette action communautaire est une exigence chrétienne : "le fidèle laïc n'a pas le droit de se renfermer sur lui-même, en s'isolant spirituellement de la communauté, mais il doit vivre en un partage continu avec les autres, dans un sens très vif de fraternité, dans la joie d'une égale dignité et dans l'intention de faire fructifier avec les autres l'immense trésor reçu en héritage. L'Esprit du Seigneur lui donne à lui, comme aux autres, des charismes multiples. Il l'appelle à divers ministères et à diverses charges. Il lui rappelle... que ce qui le distingue, ce n'est pas un supplément de dignité, mais une habilitation spéciale et complémentaire au service." (Jean-Paul II, *Christifideles*, 20).

C'est cet Esprit de communion qui doit guider nos rapports avec tous ceux qui travaillent à la Nouvelle Evangélisation, en particulier les autres mouvements de jeunes et spécialement les autres mouvements de scoutisme.

Ainsi conçue, la spécificité des Scouts d'Europe est source de richesses pour l'Eglise. Cette spécificité tient à notre caractère de mouvement scout et à la dimension européenne de notre mouvement.

Spécificité du scoutisme : aujourd'hui on ne conteste plus sérieusement la qualité du scoutisme que nous pratiquons.

Nous croyons en son extraordinaire richesse, en sa puissante valeur éducative et évangélisatrice, qui tient aussi bien à ses buts qu'à sa méthode et à son cadre d'action.

Sans aller jusqu'à les définir - je n'en ai pas la place - qu'il me soit permis seulement de les rappeler, notamment à ceux qui débutent dans leurs responsabilités de CT, pour souligner notre spécificité.

Les buts : un scout se reconnaît entre mille. C'est sûr, nous voulons former un type d'homme particulier, équilibré, harmonieux, capable d'agir dans le monde qui l'entoure, d'aider et de servir les autres. Nous visons à développer :

- sa santé : un corps sain ;
- son sens du concret et du réel à travers les techniques, l'habileté manuelle ;
- son caractère : une volonté ferme, un jugement sûr, un solide sens de l'humour ;
- son sens du service : il est "fait pour servir" ;
- son sens de Dieu qui oriente sa vie.

Le scoutisme est un tout. Les cinq buts sont indissociables pour "faire un scout". S'il en manque un, quel qu'il soit, on ne fait pas du scoutisme.

La méthode : son originalité tient à la large place qu'elle fait à la confiance et à l'esprit d'aventure. Elle est basée sur cinq moteurs :

- l'intérêt : il s'agit principalement des techniques maîtrisées par les garçons. La concurrence est forte aujourd'hui mais nos activités restent attrayantes et attirantes lorsque l'on fait du travail de qualité. Cap 90 a montré l'intérêt que pouvaient susciter des techniques maîtrisées et poussées ;
- l'action : sous forme de jeux pour donner libre cours à l'énergie débordante des adolescents ;
- la responsabilité, confiée à chaque garçon en fonction de ses compétences qu'il ait 12 ou 17 ans ;
- le système des patrouilles, qui permet d'utiliser la dynamique des rapports entre les patrouilles ;
- la Cour d'Honneur et le Conseil de Chefs, véritables organes de décision et de commandement, où le rôle essentiel est joué par les CP.

Le cadre du jeu scout peut se définir par cinq éléments qui concernent des dimensions différentes :

- la nature, lieu de toutes les activités, de plus en plus essentielle pour le jeune citadin ;
- la patrouille, organisation scoute de la bande, intimement liée à la psychologie de l'adolescent comme nous le rappelle encore l'apparition des "zoulous" en région parisienne !
- la loi, véritable règle du jeu, d'autant plus indispensable aujourd'hui qu'avec l'effondrement de beaucoup de familles et des règles sociales, elle constitue souvent l'unique repère du garçon pour conduire sa vie ;
- l'engagement, appuyé sur l'honneur du jeune, sa parole mais aussi sur la grâce de Dieu ; ils jalonnent la vie scoute : promesse bien sûr, mais aussi investiture du CP ;
- le civisme, par la prise de conscience de l'appartenance à des communautés dans lesquelles il a un rôle à jouer : sa patrouille, sa ville, sa province, sa Patrie, l'Europe. Le scout doit être un

facteur de “rénovation sociale” (cf. proposition n° 52 du synode des évêques de 1987).

La simple énumération de ces quinze éléments montre bien la spécificité du scoutisme. Pour autant, celui-ci n’est pas une chasse gardée. Il est proposé à tous à condition qu’on ne veuille pas, en y entrant, en changer les règles !

La dimension européenne du mouvement

Présents dans la plupart des pays d’Europe, y compris au-delà de l’ancien rideau de fer, les Scouts d’Europe ont pour vocation d’être un ferment de l’unité chrétienne de l’Europe.

A travers les frontières, le mouvement réunit, dans un esprit de fraternité qu’il nous faut consolider, des jeunes ayant le même idéal. Il constitue un moyen concret de bâtir l’Europe chrétienne de demain.

L’OPERATION CAP 2000

Elle s’inscrit dans le contexte que je viens de décrire. Son sens premier est de susciter, puis de vivifier, l’esprit missionnaire de la branche Eclaireurs dans son ensemble, et des aînés en particulier : nous savons tous l’effet d’entraînement qu’ils peuvent avoir sur leurs jeunes frères.

L’opération comporte trois volets principaux :

Les “patrouilles cimes”

Il s’agit en fait de pousser à fond les cinq moteurs de la méthode pour entraîner les garçons vers les sommets !

Les patrouilles cimes seront des patrouilles capables d'atteindre un sommet dans une technique, soudées par la joie d'une aventure commune et le désir de servir ; nous voulons en faire des patrouilles d'avant-garde, des commandos de la joie et de l'amour.

Les critères de qualification des patrouilles cimes

Nous demanderons d'abord aux garçons de relever un défi, du même type que ceux déterminés dans CAP 90 : cela suppose de réaliser dans une technique donnée, choisie parmi celles proposées dans les brevets majeurs, une action de haut niveau, exigeant un plan d'action, une préparation soignée, des efforts certains de dépassement, de courage, d'habileté et de compétence, dans une réalisation qui sera obligatoirement limitée dans le temps ; un compte rendu fera apparaître les qualités de communication.

La progression spécifique des garçons dans la technique choisie devra être matérialisée par l'acquisition d'au moins un brevet majeur et trois brevets simples, dans le cadre de la réalisation du défi.

Mais sur le plan pédagogique qui nous intéresse ici, ce défi de patrouille doit être conçu comme une source de motivation. A partir de l'objectif qu'il représente, il sera plus aisé de demander aux garçons, d'une part, de poursuivre leur progression personnelle, d'autre part d'aller plus loin que la simple technique, d'où les deux autres critères :

La progression personnelle, c'est la progression globale, par rapport aux cinq buts du scoutisme. Elle se manifeste par la progression dans les épreuves de classe. Nous demanderons aux

patrouilles cimes de compter deux premières classes et trois secondes classes.

Aller plus loin que la technique : Quand on a réussi à grimper au sommet d'une montagne, il faut ensuite en redescendre : l'énergie et le dynamisme de la patrouille devront servir aux autres, à travers une action d'Évangélisation menée par la patrouille.

La qualification de patrouille est un moyen pédagogique qui est à la disposition exclusive du CT :

Si la qualification est proposée aux patrouilles et non aux troupes, c'est avant tout pour renforcer la responsabilité du CP et vous rappeler, à vous les chefs, que c'est la patrouille qui est le cadre d'action du jeu scout. Mais il est souhaitable, quand cela est possible, de lancer toutes les patrouilles de la troupe dans la qualification. Cependant, il ne faut pas que dans une troupe, une patrouille apathique constitue un boulet pour celles qui veulent aller plus loin.

CDH et système des patrouilles : L'opération est un moyen de dynamiser le système des patrouilles, de motiver celles-ci par une saine émulation : une seule peut se lancer dans l'opération, toutes les patrouilles de la troupe peuvent relever un défi identique ; chaque patrouille peut choisir une qualification distincte pour parvenir à un défi commun à l'ensemble de la troupe. Il y a de nombreuses formules à votre disposition. Cela aura inévitablement des conséquences sur le programme de camp et d'année, qui devront vraiment être construits en fonction de la personnalité et du niveau de chaque patrouille.

Voilà pourquoi la décision de se lancer dans l'opération est prise par la Cour d'Honneur, même si une seule patrouille est concernée.

Voilà pourquoi c'est la CDH qui bien sûr remet les classes et les brevets obtenus mais aussi juge le résultat de l'action ; elle devra veiller non seulement à ce que les trois catégories de critères définis plus haut soient réunis mais aussi à ce que l'esprit scout de la patrouille soit indiscutable (par exemple ne pas verrouiller l'accès de la patrouille à des nouveaux sous prétexte qu'ils feraient baisser le niveau ; Au contraire, la capacité de la patrouille à attirer, accueillir et former des nouveaux doit être prise en compte dans le résultat de l'opération).

A la différence de CAP 90, il n'y aura pas de limite de temps pour se lancer dans l'opération. Chaque troupe utilise à sa guise ce support et fixe ses propres délais.

Le niveau national de l'opération est à la fois un gage de qualité et une source de motivation supplémentaire pour les garçons.

La qualification de "patrouille cime" sera un label de qualité du mouvement. Il devra être reconnu par lui.

Voilà pourquoi les CT dont les patrouilles veulent se lancer dans l'opération, devront au moins au début de celle-ci, en informer le CNE, en indiquant le défi et l'action d'Évangélisation choisis. Le CNE donne son accord en fonction du niveau, qui devra être élevé - et identique - pour l'ensemble des patrouilles cimes de France.

En fin d'opération, la décision de la CDH est transmise au CNE. En cas de succès, la patrouille reçoit un numéro de patrouille cime, un insigne numéroté pour le fanion de patrouille et pour chaque garçon. Le nom de la patrouille et une description de son action seront publiés dans la revue du mouvement.

La qualification est un moyen pédagogique, pas un acquis définitif... La patrouille ne conserve le nom de patrouille cime et les insignes de qualification qu'à condition qu'elle se lance, au plus tard dans les 6 mois suivants, dans une nouvelle opération (pas forcément dans la même technique).

Les raiders scouts

Nous avons déjà constaté que la 1ère classe apparaissait trop souvent comme le but ultime - souvent inaccessible - des éclaireurs. Les brevets majeurs dont le sens et le contenu ont été précisés dans "Badges", proposent déjà un attrait supplémentaire au-delà de la 1ère classe. Mais ils ne suffisent pas pour répondre à l'objectif missionnaire.

Voilà pourquoi nous avons décidé de lancer, en accord avec Michel Menu, leur fondateur, une nouvelle vague de "raiders scouts".

Je ne vais pas reprendre leur histoire, ni les magnifiques et exaltantes pages de l'épopée du scoutisme qu'ils ont déjà écrites : je vous invite à lire Michel Menu, qui la retrace avec l'énergie et l'humour que nous lui connaissons dans "Aventure vraie avec les raiders scouts" (en vente à Carrick).

Je voudrais simplement rappeler, en reprenant les termes de Michel Menu lui-même, ce qui l'avait séduit chez les raiders de Wingate et qui rappelait les traits caractéristiques de ces soldats de la paix et de l'amour que veulent être les scouts : une santé

de grand air développée par l'entraînement, le caractère consolidé par l'observation, la réflexion, l'endurance et la volonté ; la débrouillardise, faite d'optimisme et d'idéal pratique ; la solidarité, poussée à fond dans la vie d'équipe, épanouie dans la vie de tous les jours en esprit de service ; la foi, non pas en des idéaux courants d'air passagers ou incertains, mais en Dieu, le Dieu de Jésus-Christ.

Ce sont de tels hommes qui peuvent aujourd'hui œuvrer à la Nouvelle Evangélisation.

Le raider scout est un garçon qui a entendu et compris le message de l'Évangile ; il s'efforce de le vivre. C'est parce qu'il est tellement plein de l'amour du Christ qu'il en déborde. Sa foi se manifeste surtout par sa volonté de servir. C'est ce qui caractérise le raider scout et qui est symbolisé par l'insigne qu'il porte : une bouée, pour la lancer aux autres, pour les aider à surnager. Des ailes portent la bouée : pour agir vite, avec compétence. La croix scoute est au centre de la bouée : c'est le signe de l'esprit qui anime le garçon : non par orgueil ou gloire personnelle, mais humble service du Christ des Béatitudes.

Le raider scout s'entraîne à servir :

- par la pratique d'un sport exigeant cran et maîtrise de soi, esprit de risque,
- par la formation de sa volonté, à travers le raid solitaire,
- par la maîtrise des techniques d'intervention et de secourisme,
- par sa capacité à communiquer avec les autres en utilisant les moyens adaptés,
- par son action missionnaire là où il se trouve.

Comment devenir raider scout ?

Il faut d'abord avoir fait la preuve de sa capacité à entraîner les autres en emmenant sa patrouille au niveau des patrouilles qualifiées. Il ne peut y avoir de raider scout que dans ces patrouilles.

Le candidat raider scout doit ensuite montrer son aptitude à servir dans les cinq domaines évoqués ci-dessus : sport, raid, intervention, communication, mission.

Cette aptitude sera appréciée par la Cour d'Honneur.

Je ne souhaite pas, pour l'instant, fixer de règles strictes. L'essentiel est que la CDH s'assure que le candidat raider scout ait atteint le niveau demandé.

En pratique, un candidat raider scout sera déjà titulaire au moins d'un brevet majeur, obtenu dans le cadre de l'opération de qualification de sa patrouille. Il faudra tester son aptitude dans les autres domaines (il paraît excessif d'aller lui demander d'autres brevets ; une épreuve significative dans chaque domaine apparaît suffisante). Par exemple, dans le cas d'un scout déjà titulaire d'un brevet majeur d'intervention, on pourra lui demander :

- une épreuve sportive (saut d'initiation et de confirmation en parachute, expérience de conduite de pilotage d'un planeur et d'un avion, descente de rivière en kayak ou en raft, etc.) ;
- un raid en solitaire ;
- une action de communication (intervention à la radio, une conférence devant un public d'adultes, un reportage audiovisuel, etc.) ;
- une action d'évangélisation.

Bien entendu, si le garçon est déjà titulaire de brevets dans l'un de ces domaines, il ne sera pas nécessaire de lui redemander de faire ses preuves.

Les épreuves complémentaires seront, au début, déterminées pour chaque candidat par le CT avec le CNE ou les chefs désignés par ce dernier, pour assurer la qualité et l'homogénéité au niveau national.

Il est bien évident que la réussite des épreuves implique un entraînement sérieux du garçon. Une troupe dont les garçons

souhaitent devenir raiders scouts doit les aider à cette préparation en faisant un effort particulier dans les cinq domaines raiders scouts. Les actions de qualification des patrouilles devraient être orientées vers ces activités (mais ce n'est pas une obligation).

C'est la Cour d'Honneur de la troupe, là encore, qui apprécie l'aptitude du candidat à prendre son engagement raider scout. Le texte de cet engagement sera prochainement publié.

Au cours de cette cérémonie, le garçon recevra l'insigne raider scout numéroté qui aura été transmis par le CNE.

Le développement de la branche

Si nous croyons que le scoutisme est un moyen d'Évangélisation des jeunes, il faut nous débarrasser de notre frilosité et faire en sorte d'en faire profiter d'autres jeunes. CAP 2000, cela doit être aussi 2000 nouvelles patrouilles... bien avant l'an 2000 !

Le développement de la branche est avant tout une affaire de volonté missionnaire. De grâce, cessons de "ronronner" gentiment dans notre coin ! Prenons conscience de l'enjeu pour les jeunes.

Deux moyens de développement existent :

Le premier, le plus efficace, est celui du dédoublement des troupes.

Confions la responsabilité de cette mission aux garçons eux-mêmes, par l'intermédiaire des Cours d'Honneur. A elles d'établir un plan de développement et de recrutement pour passer à 4 puis 5 patrouilles et parvenir au dédoublement.

L'élévation du niveau des patrouilles par les opérations de qualification exigera aussi que l'on nourrisse la soif d'aller de l'avant chez les scouts de 1ère classe et les raiders scouts.

L'autre moyen est la création des patrouilles libres, qu'il faut utiliser bien sûr en cas de manque de chefs.

L'action d'évangélisation d'une patrouille ou d'un candidat raider scout peut tout à fait consister à épauler une PL pour démarrer et vivre.

Une PL peut être rattachée à une troupe ou bien au Réseau National des PL.

Pour aider au démarrage des PL, un livret est à votre disposition : PL mode d'emploi.

CONCLUSION : N'OUBLIONS PAS LES CHEFS !

Quelle que soit la motivation, l'enthousiasme et la générosité des garçons, cette opération ne donnera sa pleine mesure que si elle est menée par des chefs maîtrisant bien la méthode, techniquement compétents, spirituellement entraînants.

J'avais d'abord envisagé de la limiter aux troupes dirigées par des scoutmestres brevetés, mais j'ai finalement décidé de laisser s'y lancer tous les CT qui le veulent, en leur demandant toutefois de poursuivre leur formation sur le triple plan pédagogique, technique, spirituel (camps techniques, contacts auprès des équipes techniques éclaireurs, MacLaren, préparation du Départ Routier)...

“Ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais celui qui donne la croissance : Dieu”. (St Paul 1 Co. 3, 7)

Jean-Michel Permingeat

ancien Commissaire National Eclaireur (1989-1995)

Commissaire National Général Scout (depuis 2005)

54 Chant des raiders

Le Scoutisme était une Aventure
Qui jadis épouvantait tous les bourgeois ;
Les raiders ont choisi la vie dure,
Et comme eux, nous marcherons tout droit.

**Rien ne remplace nos feux du soir et nos veillées,
Quand les raiders sont rassemblés,
Dans l'amitié. (bis)**

On dit qu'on fait joujou au Boys-Scouts,
Peu importe, nous nous avons notre secret ;
Et lorsque nous marchons sur la route,
Nos chants clament notre liberté.

Pour ce qu'ils appellent la rigolade,
Mille copains ont préféré la ville au camp ;
Prenant la vie pour une mascarade,
Ils en font plutôt un enterrement.

La nuit quand a chanté la hulotte,
Boussole en main nous fonçons dans les taillis ;
On n'y laisse un peu ses fonds culottes,
Et parfois la peau de ses fesses aussi...

Chez les raiders une loi suprême :
C'est aux autres que l'on doit d'abord songer ;
Le Christ un jour a dit « C'est moi-même,
Q'en sauvant les autres , vous servez. ».

Le Scoutisme n'est pas une Aventure,
Qui s'arrête un jour ou deux après les camps ;
C'est esprit de jeunesse et qui dure,
Chez nous jamais d'anciens combattants !

Publié avec l'aimable autorisation des Presses d'Île-de-France
Texte Michel Menu — Mélodie Axi (Jamboree 1951)
Harmonisation Jean-Luc d'Assas
© Éditions Scouteuropresse

Le chant original est bien celui-là, dont la musique a été inspirée d'un air vaguement entendu lors d'un jamboree en Autriche ou au Canada par Michel Menu. Par la suite, certains interprètes ont remplacé le mot « raiders » par celui de « pionniers » et on intitulé le chant « Le Far-West ». Michel Menu a souhaité que l'on reprenne ses paroles originales.

La mélodie est consultable sur le site Internet de l'AGSE-FSE (rubrique Hodari en ligne).

55 Prière à Notre Dame du raid

Ô Notre-Dame, dans votre immense sollicitude,
Accompagnez-moi, guidez-moi, protégez-moi, veillez sur moi,
aidez-moi à passer au travers des difficultés tout au long de ce
raid !

Donnez-moi la grâce de le vivre avec pauvreté et simplicité,
afin que je puisse voir dans chaque parcelle de la nature qui
m'entoure,
l'Oeuvre parfaite et inégalable de Votre Divin Fils.

O Marie ma Mère,
rappelez-moi sans cesse le sens du raid,
pour que je n'oublie jamais que sans la prière, il n'est pas.
Rappelez-moi sans cesse le sens de ma Promesse,
rappelez-moi sans cesse le sens de notre devise.
Soutenez-moi lorsqu'il devient difficile,
lorsque reprend l'héroïque quotidien,
de ne pas manquer à son devoir missionnaire de Scout et de
Chrétien ;
Que beaucoup encore viennent à vous,

Ô Notre-Dame des Eclaireurs.
Ô Marie, Etoile de mon raid, Etoile de ma vie,
celle qui toujours doit guider le raider,
Entendez les humbles prières que dans l'effort je fais monter
vers Vous,
et daignez les exaucer.

Amen.

D'Emmanuel, raider scout 5412

Si le fardeau est trop lourd pour toi,
pense aux autres...

Si tu ralentis, ils s'arrêtent.
Si tu faiblis ils flanchent.
Si tu t'assoies, ils se couchent.
Si tu doutes, ils désespèrent.
Si tu critiques, ils démolissent.

Si tu marches devant, ils te dépasseront.
Si tu donne ta main, ils donneront leur peau !
Et si tu prie... alors, ils deviendront... des saints.

